
des / marches aux seuils de l'atelier

M. DUCOM

ou quelques idées brouillonnes sur les ateliers

● L'ATELIER COMMENCE AVANT LA RÉUNION AVEC LE PUBLIC

IL COMPORTE la préparation, l'établissement précis des consignes, les prévisions du déroulement, de la gestion du temps, des modalités (inducteurs), de la situation, de la stratégie.

IL COMPORTE la fixation d'objectifs :

- gagner des gens au G.F.E.N. (aspect institutionnel) et transformer l'institution où se déroule l'atelier,
- former des lecteurs par l'écriture et la pratique des textes,
- déterminer des lectures plurielles,
- faire connaître et transformer l'écriture d'aujourd'hui,
- transformer l'idéologie (sur l'écriture, la lecture, leur accès), les rapports de l'art et de la pédagogie, les rapports au savoir, les "contenus", etc...

IL COMPORTE une gestion du temps réfléchie, souvent très précise.

IL COMPORTE obligatoirement une phase de discussion et sa préparation incluse dans le déroulement du temps (alternée avec les diverses phases de lecture ou après ; temps généralement long). Phase de réflexion, distanciation, théorisation.

● L'ATELIER EST UNE PRATIQUE SOCIALE

- elle se déroule dans un groupe,
- elle suscite des fantasmes,
- des inter relations se jouent et se déjouent.

C'est une pratique sociale d'où la nécessaire alternance individuel/collectif et la perception qu'on écrit toujours avec les mots et les signes des autres.

C'est une pratique sociale pour de bon, dans un groupe réel et pas un discours sur une activité référentielle (la classe...).

C'est une pratique de sujet investi ; il est toujours question de faire fonctionner un code : le langage. De le faire fonctionner autrement : dans la langue.

Il y a irruption du sujet : les mouvements de l'inconscient sont repérables en général, quelle que soit la forme de l'atelier. Il y a en effet une situation de bousculade des résistances... Faire de la langue un travail signifie déplacer le lieu des résistances du sujet, lieu dans la langue.

● C'EST UNE PRATIQUE D'ORDRE SYMBOLIQUE

- sur le langage,
- dans le jeu en tant que situation codifiée, avec des animateurs, un/des groupes, des relations conventionnalisables (hommes-enfants, adultes-enfants, etc...), c'est-à-dire des statuts, des rôles, des relations, du texte...),
- dans le jeu en tant que pratique de réorganisation des codes, donc des résistances (existence d'un espace transactionnel, voir Wynnycott).

- C'est une pratique d'ordre symbolique dans la langue.
- Dans l'institution perçue ou non, dans l'atelier, c'est une pratique symbolique à enjeu politique perçu ou non. C'est donc un outil de transformation et de lutte tout de suite, mais historiquement datée dans ses enjeux, ses formes particulières, dans les possibilités que les organisateurs et le groupe se donnent de mettre à jour ces problèmes, d'en inventer d'autres...

● C'EST UNE PRATIQUE TEXTUELLE QUI PART D'INDUCTEURS

- objets inducteurs/mots ou textes inducteurs,
- situation inductrice.

C'est-à-dire d'éléments qui font partie de l'ordre du réel. Ces "éléments" font toujours l'objet d'une mise en scène (dispositif organisé des objets, des mots, simple induction verbale sur le lieu, le temps, etc...).

C'est une pratique textuelle au sens d'une mise en rapport des mots et d'altération du réel :

- pas seulement par l'acte d'écrire
- mais par l'acte d'écrire socialement (question du destinataire).

"On ne peut pas entièrement, on ne peut rien faire passer d'un monde à l'autre, mais il faut pour qu'un texte quel qu'il soit, puisse avoir la prétention de rendre compte d'un objet du monde extérieur, il faut au moins qu'il atteigne, lui, à la réalité dans son propre monde, dans le monde des textes".

(note de Francis PONGE, La Pratique de la Littérature, E.F.H.).

● LES ATELIERS SONT DES PRODUCTIONS

Qui peuvent être analysées comme telles du point de vue des rapports sociaux, des moyens, du temps de production, etc.

Le temps de production est intéressant :

temps de travail de préparation,
temps de fonctionnement de l'atelier,
temps de travail cristallisé dans les consignes,
temps de travail cristallisé dans les textes ou les morceaux de textes qui servent, à un moment donné, de "modèle" volontaire ou involontaire.

Ce sont des productions avec l'investissement de sujets sous la forme de leur problématique propre.

Ce sont des productions collectives avec divers niveaux d'investissement du sujet, au même titre que les spectacles, les textes d'ateliers, les textes publiés, lus, etc...

● LES ATELIERS SONT DES PRATIQUES DE RUPTURE QUI PERMETTENT LA DISTANCIATION

La stratégie et le fonctionnement de l'atelier constituent **LA DÉMARCHE DE L'ATELIER**, démarche établie en fonction des objectifs avoués des ateliers. Cette démarche est, bien entendu, une notion qui comporte des contradictions :

- la stratégie est mise en place avant, le fonctionnement est le fonctionnement tel qu'il peut être observé,
- les contradictions permettent la distanciation : les animateurs sont donc en situation privilégiée de formation/transformation car ces deux types de contradictions leur sont plus qu'à d'autres perceptibles. La contradiction stratégie/fonctionnement et la contradiction objectif/évaluation.

La discussion permet plusieurs autres formes de distanciation (on considère que la distanciation se fait dans un rapport métonymique, c'est-à-dire c'est plus un rapport de déplacement au sens freudien du terme que de "manque" qui se joue entre la parole et le texte lui-même).

La distanciation est aussi le rapport conflictuel qui se joue entre la parole et le désir ou le non désir des autres sujets de l'atelier pris comme objets dans le cadre temporel de l'atelier.

C'est donc une parole pour de bon qui sert à déplacer, condenser, reformuler l'objet du désir dans les rapports de désir des gens, entre eux, et dans ce que le texte a défini en tant qu'objet de désir, objet maintenant mort, désinvesti de désir, abandonné.

Nous avons les moyens dans le mouvement à travers nos diverses pratiques d'atelier, de critiquer, de transformer ce brouillon en texte qui puisse repérer et éclaircir des nœuds importants des ateliers.

MICHEL DUCOM - Stage de Viazac 1980 - A paraître dans le Pouvoir de l'Imaginaire -